

intervenue façon garde du corps et Léna a interposé un de ses seins pour la faire reculer d'un mètre. Le fait que le papa ne parle pas le French fut une chance. On a pu le convaincre que Jade avait été bouleversée par sa troublante ressemblance avec un de ses oncles récemment entdisparu qui lui avait offert son téléphone. L'idée n'est pas de moi.

On aurait dû en tirer les conclusions et mettre en place une surveillance permanente de Jade. Mais forcément, on avait tous mes yeux à faire que de se lancer dans le gardiennage de fofolle. Avec Ric par exemple, on est allés donner un coup de main. Je me suis retrouvée au buffet des boissons et lui au barbecue. De mon poste, je le voyais s'affairer autour des larges brasiers avec les autres hommes.

Sarah est venue chercher un verre d'eau. Je l'ai servie en la félicitant.

— Tu es sublimement c'est une réception fantastique. Je n'ai jamais vu de fête de mariage aussi réussie.

— Merci.

Elle avale son verre d'un trait :

— J'avais trop soif. Il faut être partout, mais je suis tellement heureuse !

Soudain, elle me considère avec perplexité :

— Comment se fait-il que tu te retrouves à faire le service ? Tu es invitée, profite ! Va plutôt te promener avec Ric.

— Il aide ton mari au barbecue. Et puis, tu sais, servir ne me pose aucun problème. Je te mets une baguette pas trop cuite en plus ?

Elle sourit de la remarque et, en observant la joyeuse bande de soldats du feu qui chahute autour des fourneaux, ajoute :

— Ceux-là, il va falloir les surveiller ce soir. Je sais trop comment ça finit, les bals de pompiers. Souvent, ils éteignent les incendies, mais ça leur arrive aussi d'en allumer... Rien que tout à l'heure, le copain d'enfance de Steve s'est blessé. On a froilé le dram e.

— Que s'est-il passé ?

— En jouant aux mousquetaires, Brian s'est planté une fourchette à saucisses dans le cou.

Je grimace. Elle tem père :

— Ce sont des durs, mais quand même... Bon, allez, il faut que je retourne faire le tour des invités et surveiller qu'une de nos hystériques de copines n'essaie pas d'abuser de mon chéri.

Entre deux verres à servir, je regarde du côté des garçons. Même s'il est plutôt grand, Ric est parmi les plus petits du groupe. Je le trouve attendrissant. De loin, on dirait un ado qui s'amuse avec ses grands frères. Je ne l'ai jamais vu comme ça. Sans doute à cause de l'amour, j'espère aussi parce que nous sommes ensemble, il a l'air plus léger, plus heureux.

Tenir le buffet m'a permis de faire la connaissance de presque tout le monde. Je n'ai pas vu Jade une seule fois. Soit elle a décidé de ne plus boire, soit elle est tombée ivre morte dans un fourré, soit elle a trouvé de quoi s'aviner ailleurs.

— Tu viens, on va faire un tour ?

Je sursaute. Ric est arrivé par derrière sans que je l'entende. Qu'est-ce qu'il vient de me proposer ?

Il m'a fallu moins de six secondes pour réquisitionner une charmante jeune fille pour me remettre. Je crois qu'elle ne fait pas la différence entre le champagne et l'eau gazeuse, mais je m'en fiche. Ric me prend la main et nous voilà partis vers les allées



Je t'aim e beaucoup. Quand on s'est rencontrées, je te trouvais vieux jeu avec tes principes pendant que moi je m 'envoyais tout ce qui passait. Le seul m ec sérieux que je t'ai connu, c'est Didier, et je n'ai toujours pas com pris com m entune fille aussi futée que toi a pu se faire rouler à ce point par ce crétin. Mais tu y es allée en toute innocence. C'est peut-être ça le secret du bonheur. Aujourd'hui, je te vois parler de ce Ric com m e je n'ai jam ais été capable de parler d'un de m es m es. Je ne sais pas grand-chose, m ais j'ai au m oins com pris un truc sur cette terre. Le vrai m iracle, ce n'est pas la vie. Elle est partout, grouillante. Le vrai m iracle, Julie, c'est l'am our.

Dim ancheest arrivé trop vite. Je n'ai pas revu Ric et j'en étais aussi triste que contrariée. Contrariée parce que je sais qu'il est encore retourné courir avec un sac à dos encore plus gros et que je m edem andebien ce qu'il fabrique. Mais, au-delà de ces questions, il m em anque. Pourtant, je n'ai plus envie de m elancer dans de diaboliques m achinations pour provoquer ce que le destin ou lui ne m 'offrent pas. J'ai trop la trouille que la m alédiction se m ette encore en travers.

Mm e Bergerot m 'adonné rendez-vous à 6 h 30 à la boulangerie. Elle m 'a dit de venir frapper à la porte de la réserve en passant par l'im m eublevoisin. Sur le trottoir, Moham ed est déjà au travail, alignant ses cageots de légumes dans le soleil à peine levé.

— Bonjour, Julie, vous êtes tom bée du lit ?

— Bonjour, Moham ed. Non, je vais travailler à la boulangerie. Ce m atin, c'est seulement un essai.

Lui qui se m ontre toujours d'une réserve absolue, fronce cette fois les sourcils :

— Qu'est-ce qu'il faut vous souhaiter ? Bonne chance ?

— J'espère que ça m archera.